

GUIDE DE LA SUP

à l'intention des sups 25-26 du lycée Louis-le-Grand
à jour avec un peu de chance

par vos honorables spés

Version 5.0

MESSAGE DE DÉBUT D'ANNÉE : Allez aux intés, c'est sympa ! Promis, elles sont soft, ici (de toute façon, à Louis-le-Grand, à la louche les deux tiers des taupins sont sur le spectre autistique, donc si c'était la même sauvagerie que partout ailleurs, personne n'y irait).

Vocabulaire taupinal

La **taupe** est la prépa scientifique, quelle qu'elle soit. Il n'y a plus grand monde qui utilise ce mot, mais beaucoup appellent encore **taupin.e.s** les individus qui choisissent ces études¹. L'adjectif **taupinal** en dérive bien sûr. Un.e taupin.e est soit en **sup** (première année), soit en **spé** (deuxième ou troisième² année), diminutifs respectifs de “mathématiques supérieures” et “mathématiques spéciales” (vous entendrez donc parfois parler de “maths sup/mathspé” pour désigner la taupe, si vous fréquentez des vieux).

Il est parfois bon de répéter des évidences : la prépa n'existe que par et pour les concours. On s'en rend bien compte lorsqu'on mâche des exos calculatoires et rébarbatifs à s'en péter les mâchoires, et également lorsqu'on entend certains termes issus de cette obsession (appelée depuis peu “matrixage”) pour les concours les plus prestigieux. Beaucoup de ces termes rappellent qu'à l'origine, la taupe était là pour préparer le concours de l'**X**, l'École polytechnique. Ainsi, dans des temps immémoriaux, la spé s'appelait “prépa X”, et l'année qui la précède, hypo-X (du grec *hypo*, “en-dessous”, ou quelque chose comme ça, je suis pas en **khâgne**). Ce surnom fut raccourci au fil des années en **HX**, d'où les noms colloquiaux des classes de sup. L'**X** est toujours l'école d'excellence privilégiée par la populace locale, donc beaucoup d'idiots portent un slogan “X ou rien” qui finit souvent par disparaître. L'équivalent pour ceux qui préfèrent les ENS (Écoles normales supérieures, qui forment surtout des profs et des chercheurs plutôt que des ingénieurs) est, logiquement, “ENS ou rien”, ou même “Ulm ou rien” pour les tarés (**Ulm**, c'est l'ENS de Paris, celle de la rue d'Ulm).

De même, les lumières concentrées sur l'**X** ont donné naissance aux “demis”. Lorsqu'on est en deuxième année de taupe, on est en **3/2**, puisque l'on passe (pour la plupart) le concours de l'**X** entre la fin de la première année et la fin de la deuxième : il faut alors *intégrer l'**X*** de 1 à 2 : $\int_1^2 x \, dx = \frac{3}{2}$. Les noms de **5/2** pour les audacieux.ses qui rempilent, et de **1/2** pour les génies qui ne font qu'un an de prépa, apparaissent de la même façon.

Les khâgneux (encore surtout des khâgneuses, en fait), c'est-à-dire les élèves de khâgne (prépa littéraire), utilisent un vocabulaire plus daté, à base d'“hypokhâgne” (la première année) et de “khûbe” (l'éventuelle troisième), voire de “bikhârré” (l'éventuelle quatrième ! on ne voit normalement pas de telle chose en taupe, mais les places sont rares aux concours de khâgne). Tous ces surnoms mathématiques viennent évidemment, à l'origine, de l'esprit brillant des taupins. Les épices (sobriquet donné aux élèves de prépa éco) parlent, eux, de “bizuths” pour les élèves de première année, puis de “khârrés” pour ceux de deuxième, et partagent le “khûbe” des khâgneux.

Tous ces “kh” et accents circonflexes étaient sans doute à l'origine un délire de khâgnes en rapport avec le grec ancien. Ils subsistent aussi toujours dans le mot **khôlle**, que vous apprendrez à redouter (ou pas, qui sait ?). Par ailleurs, certaines prépas attachées aux traditions (par exemple Stanislas, pour ne citer qu'elle) font encore porter des “khâlots” à certains de leurs élèves.

Parmi les mots que vous entendrez le plus souvent, “trivial” vient à l'esprit, ainsi que “trivialiser” qui désigne l'action de têter un exo, c'est-à-dire le réussir brillamment. On parle également de solutions “parachutées” lorsqu'il n'y avait aucun moyen de deviner une obscure astuce mathématique.

On entend aussi parfois à LLG du vocabulaire spécifique au Quartier latin, comme “Luco” pour désigner le Jardin du Luxembourg (et ça n'est pas un diminutif de “Luxembourg”, mais de “Lucotitius”, apparemment). Certains n'ont pas peur du beauf et appellent aussi “Boulmich” le Boulevard St-Michel.

Enfin, on pourrait si on le souhaitait énumérer les “bruitages”, qui étaient davantage utilisés avant qu'une certaine pandémie qui a explosée en 2020 ne vienne détruire l'ambiance, et qu'on tente parfois maintenant de remettre au goût du jour bien que leur usage occasionnel soit surtout l'œuvre de relous qui en abusent (utilisez les bruitages, mais n'en abusez pas).

¹et ça vient à l'origine du taupin, l'insecte, et pas de la taupe.

²ou quatrième...

Tableau des classes

Les profs changent quasi-constamment, aussi ce tableau n'est-il vraiment à jour que pour cette année.

Classe		Prof de maths	Prof de physique	Mascotte(s)	Cri
HX1	MPSI 1	M. Bertin	Mme Fanton	Πgros / Πρω (cochons)	Tôôôrch
HX2	MPSI 2	M. Merle	M. Cubizolles	Phéniktarace (phénix)	Tôôôrch
HX3	MPSI 3	M. Daniel	Mme Chenus	Palmito (palmier)	Thûûrîîîst
HX4	MP2I	M. Lellouch	M. Laurent	Dewaelion (lion)	Bestiâââl
HX5	PCSI 1	M. Houkari	M. Pierce	Poulpy (poulpe)	Triviâââl
HX6	PCSI 2	M. Kaczmarek	Mme Geyer	Iso (husky)	Oskiîî

En vérité, la partie de ce tableau qui récapitule le folklore (mascottes, cris) passe beaucoup de choses sous le tapis. Il ne répond en effet à aucune des questions du style : “pourquoi est-ce que la HX1 et la HX2 ont le même cri ?”, “c’est quoi cette histoire de classe fantôme ?”, “où sont la HX7 intégrale et la HX8 Monoprix ?” (sombres délires céseconds), “ce sera quoi le nom du tigre si Troesch³ part ?” ou encore “les HX6 disent que leur cri c’est exquîîs au lieu de oskîî, comment leur faire comprendre qu’ils ont tort ?”. Soit dit en passant, évitez de *détruire les mascottes des autres classes*.

En effet, en temps normal, c’est une mascotte par classe. Mais du fait d’un delai de livraison de plusieurs mois pour Πgros, remplaçant de Πρ (*sauvagement détruit par le couloir C3*), la HX1 s’est retrouvée avec deux mascottes quand celui-ci a fini par arriver après plusieurs mois et Πρω déjà adopté.

Sachez accessoirement que “Bestiâââl” peut aussi être employé comme cri commun à toutes les taupes de Louis-le-Grand.

Ah, et si vous vous demandez encore ce que c’est que ces histoires de cri, bon courage pour vos oreilles.

*

Classes de spé

Vous aurez davantage de renseignements sur ces classes en temps et en heure. Ce que vous avez besoin de savoir pour l’instant, c’est qu’on **ne vole pas les mascottes de spés**, merci bien. On n’est pas en colonie de vacances⁴ comme vous !

³Les années précédentes, le prof de maths des MP2I était M. Troesch, et la mascotte un tigre nommé Tigroesch. On a donc maintenant la réponse à cette question.

⁴d’après des propos de Mme Froloff.

Classe	Prof de maths	Prof de physique (chimie)	Mascotte
MP*1	M. Tosel	M. Kious	Conc’ours (ours brun)
MP*2	Mme Biolley	M. Sauvage	Shifourier (panda roux)
MP 3	M. Prost	M. Lusset	Siegfried (manchot)
MP*4	M. Francinou	M. Marchand	Caïmin/Caïmax (crocodiles)
MPI*	M. Germain	M. Freulon	Renard
PC*1	Mme Brugère	Mme Poux (M. Llerena)	Newt[on] (ours blanc)
PC*2	M. Fagebaume	M. Schlosser (M. Prévost)	Le panneau Spoir (panneau)
PC*3	M. Lafforgue	M. Guichard (M. Lamerenx)	Lama Scott (lama)
PSI*	M. Guibert	M. Lewis	Napoléon (caméléon)

Vous remarquerez que la MP non étoilée se place bizarrement entre deux MP étoilées ; c’est dû à la demande de M. Francinou de conserver son numéro 4 au moment où la MP*3 est devenue la MPI*. L’ancienne MP 5 est alors devenue la MP 3.

Le fonctionnement non sélectif de la PC*1 est analogue à celui de la MP 3 (même si chacune vaut souvent une classe étoilée de lycées moins bien cotés). On entend donc parfois parler de PC “double étoile” pour désigner les deux autres classes de PC.

Notes

Deux nouvelles mascottes sont maintenant présentes au lycée:

- Une oie pour les hypokhâgnes (Hyppolite)
- Un koala pour les khâgnes

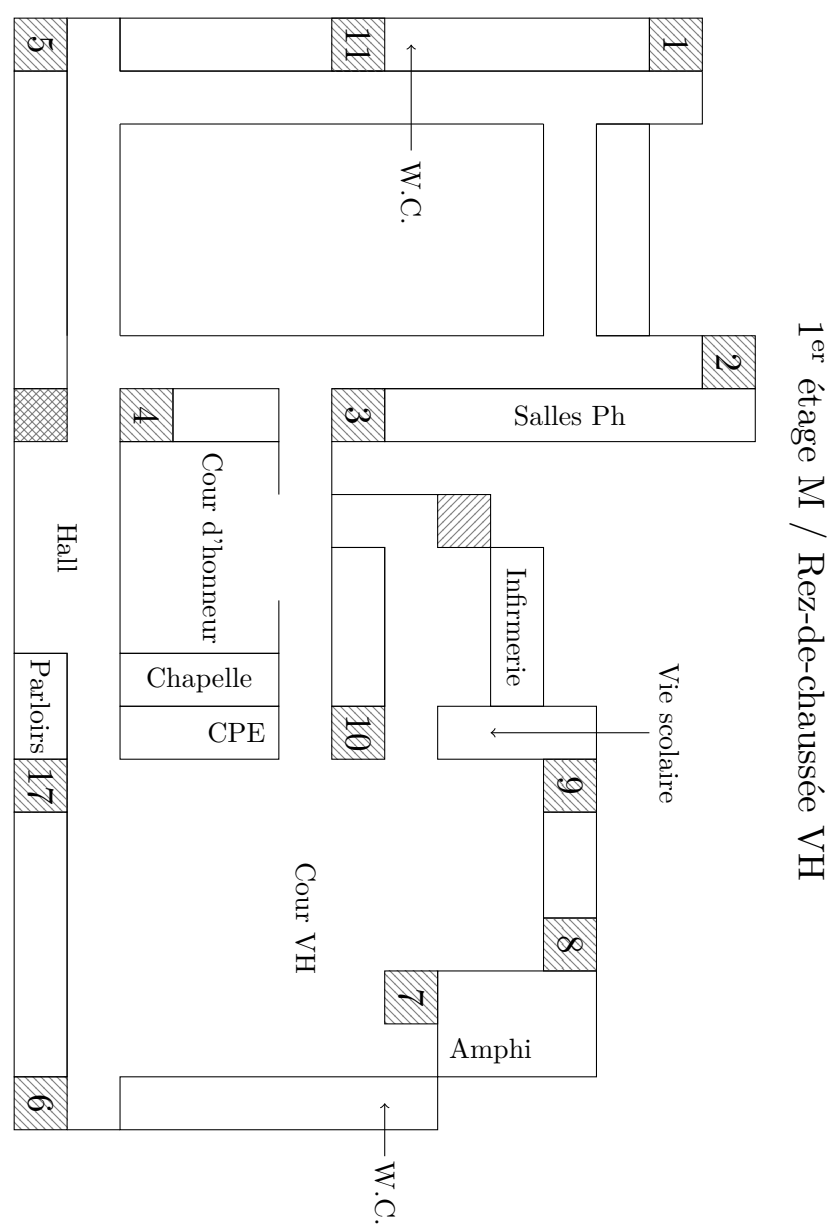
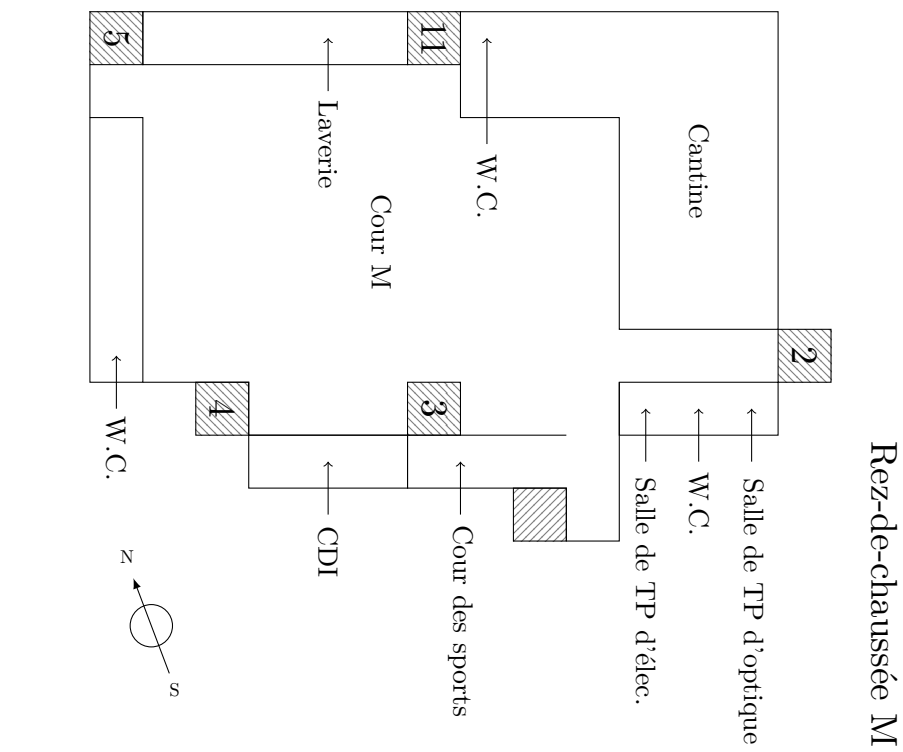
Plan du lycée

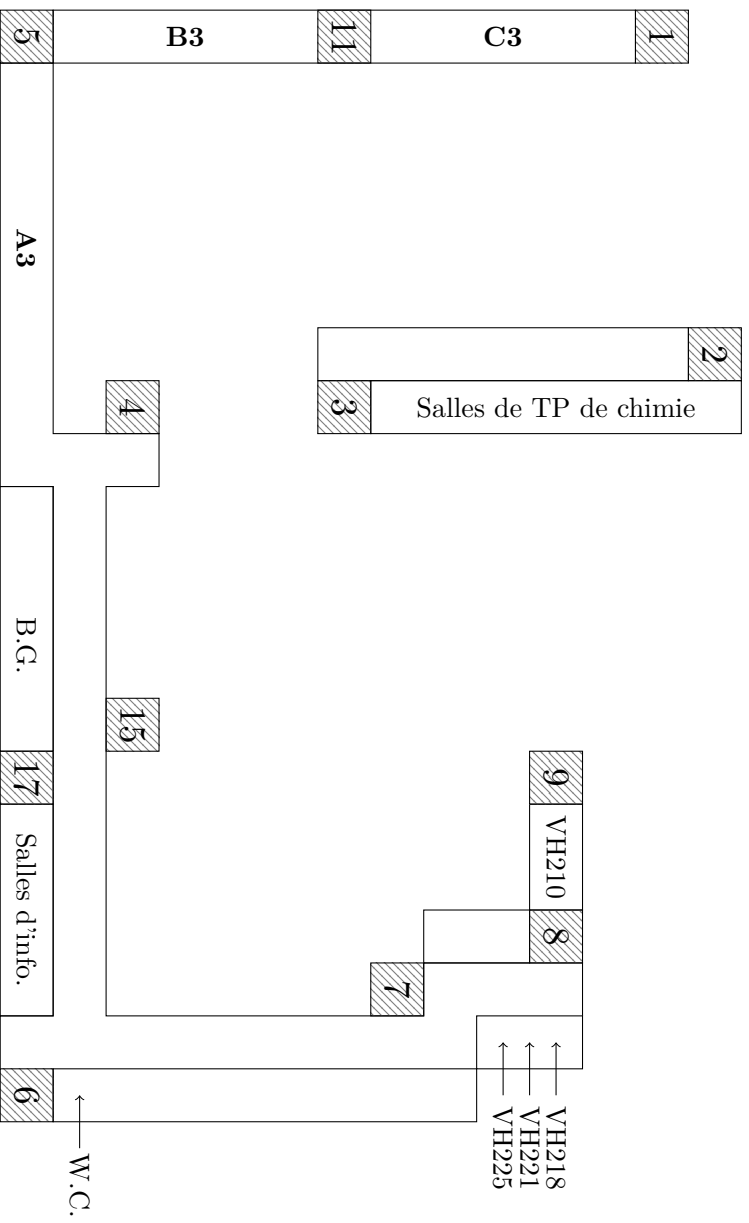
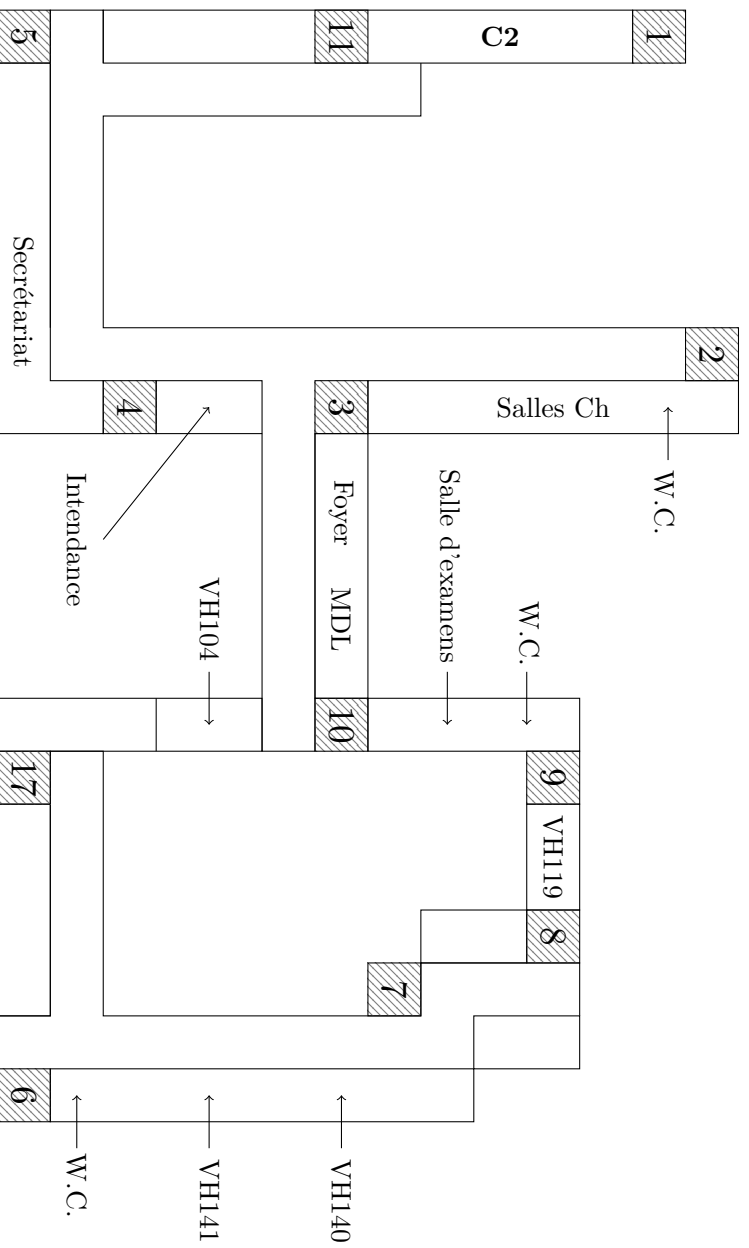
À première vue, on se croirait à Poudlard avec ces escaliers partout. Vous aurez sans doute du mal à vous y retrouver au début, donc voici un plan pour vous aider.

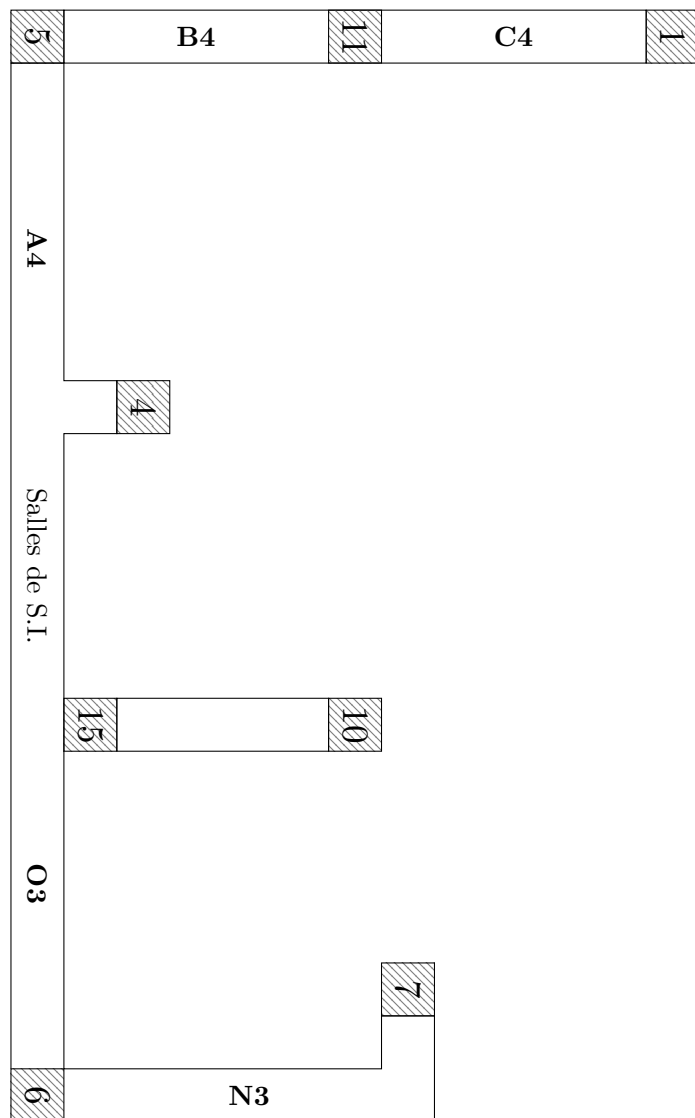
La rue Saint-Jacques étant en pente, le 1^{er} étage de la cour Molière (M) correspond au rez-de-chaussée de la cour Victor Hugo (VH), ce qui décale la numérotation des couloirs d'internat entre les deux cours (le A4 est au même étage que le O3).

Si vous cherchez une salle, regardez d'abord les lettres et le premier chiffre : la **VH210** se trouve au 2^{ème} étage de la cour *VH*.

Les carrés hachurés représentent des escaliers.



3^{ème} étage M / 2^{ème} étage VH2^{ème} étage M / 1^{er} étage VH



4^{ème} étage M / 3^{ème} étage VH

Conseils

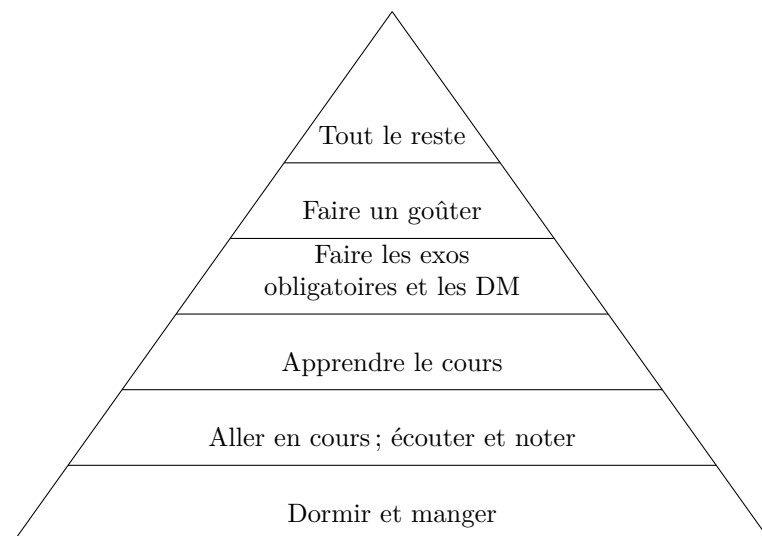
Cette partie rassemble surtout des choses qu'on m'a dites, ou que j'aurais aimé qu'on me dise, lors de mon arrivée en prépa. Je pense que beaucoup sont évidentes pour quelqu'un qui a bien été renseigné et suivi avant d'arriver là, mais c'est loin d'être le cas de tout le monde. Je ne garantis pas que tout soit pertinent, mais j'écris quand même ça au cas où.

- Si tu es ici, c'est que tu as mérité ta place. Personne n'est à l'abri du syndrome de l'imposteur, et beaucoup le ressentent fortement dès qu'ils commencent à galérer au cours des premiers mois de prépa. Accroche-toi. La prépa c'est dur, mais l'intégration c'est sûr.
- Le syndrome de l'imposteur peut être exacerbé par la présence de gens qui ont l'air d'être à des années-lumière de votre niveau. Dis-toi que même à l'échelle nationale, ils ne sont qu'une poignée. Tu es à peu près dans le 1%, mais il est normal ici de rencontrer le 0,05%. Ça ne sert à rien d'en avoir peur (et même, recadre-les s'ils flexent un peu trop), et ça ne sert à rien de s'extasier sur eux. Ces gens ont eu des années de préparation et de concentration de plus que toi. La prépa n'est pas un ascenseur méritocratique parfait.
- En contrepoint : les vrais génies qui réussissent tout sans rien foutre sont une incroyable minorité, même ici. Alors sois honnête, surtout sois humble, et bosse. La première loi de la vie, c'est $R = W + L$: les résultats, c'est le travail additionné à la chance, et personne ne contrôle sa chance.
- **Le mental est essentiel.** La solitude et la pression guettent, surtout à l'approche de l'hiver. Les profs sont certes là pour t'aider, mais ils sont rarement parfaits, sont vieux et ont déjà un boulot de prof. Rapproche-toi des bonnes personnes parmi les gens de ta promo. Aidez-vous les uns les autres. À l'inverse, n'hésite pas à couper les ponts avec certains s'ils te sont toxiques (mais fais-le proprement). Garde-toi du temps pour faire du sport, si tu peux. Et ne te tue pas à la tâche : en faire trop, ça n'est pas faire de son mieux, c'est juste se faire du mal pour rien.
- Pour ce qui est du scolaire : évite les lacunes bêtes et clairement évitables telles que la méconnaissance de ses dérivées et primitives classiques (voire de ses tables de multiplication !). La sup est une année de découverte ; on y découvre plein de notions, mais aussi beaucoup de méthodes. En fin de sup, tu dois normalement savoir reconnaître un calcul faisable et pouvoir le mener sans sourciller.
- Pendant l'année de découverte qu'est la sup, ne pense pas trop aux concours (laisse le stress à tes spés !). Cependant, on ne peut parfois pas échapper au matrixage, et celui-ci est vicieux. Il n'y a pas que l'X ou Ulm. Revoir ses espérances à la baisse, ça fait pas du bien à l'ego, mais c'est parfois nécessaire. Inversement, n'hésite pas à avoir de l'audace si des sources sûres te disent que tu as le niveau. Par rapport aux classes étoilées, considère enfin qu'une classe non étoilée n'est pas une

poubelle. Y être envoyé n'est pas une sentence ; les non étoilées sont pensées pour être appropriées pour les élèves qui galèreraient en étoile (et il y en a quand même pas mal qui galèrent, en étoile).

– Hauts les cœurs et vaillance au combat !

- Corollaire du point précédent : les profs de sup font apprendre nombre de notions hors programme sans toujours le signaler (lorsqu'ils le savent). Il convient, surtout en maths, d'aller lire les programmes⁵ et de désapprendre ces trucs dès le début de la spé si on ne vise pas l'X ou une ENS, car si ces notions sont essentielles pour avoir de bonnes chances à ces concours, elles sont nettement moins importantes pour tous les autres. L'idéal est de ne pas totalement les oublier, mais dans tous les cas il faut savoir les redémontrer.
- Voici une pyramide de Maslow simpliste des besoins en prépa :



- Un mélange de mental et de scolaire, ici. Pour citer les sages mots que Jean-Pierre Roudneff, qui a malheureusement pris sa retraite en 2022, nous disait à l'arrivée des écrits :
 - Y croire, se battre, être la plus fort.e le jour J
 - Lire l'énoncé en notant au passage des idées, ne pas se précipiter sur les calculs
 - Se poser des questions, faire preuve de sens critique, contrôler les réponses
 - Énoncer les théorèmes et contrôler leurs hypothèses
 - Respecter les consignes de l'énoncé, conclure et encadrer les résultats
 - Ne pas passer une heure sur une question, ne pas s'éparpiller non plus
 - Surtout, ne jamais abandonner ou partir en avance

⁵Un lien vers les fichiers pertinents est présent dans la section “Liens utiles” de ce guide.

Liens utiles

Cette sélection est évidemment non exhaustive.

- Les programmes de prépa scientifique, sur le site prepas.org :
<https://prepas.org/index.php?rubrique=53>
- Le site web de Christophe Bertault, prof de maths en MPSI :
<http://christophebertault.fr/>
- Évidemment, celui d'Alain Troesch, ancien prof de maths des HX4 :
<http://alain.troesch.free.fr/>
- La mine d'or (bien que mal gérée) qu'est cpge-paradise.com :
- Si vous vous ennuyez vraiment et que vous n'avez pas peur des notions beaucoup trop compliquées et clairement inutiles pour la prépa, le blog d'un (très) ancien HX1 qui est devenu chercheur en maths, et qui parle de tout et de rien (y compris de maths) :
<http://www.madore.org/~david/weblog/>

Et bien entendu, si vous n'avez pas le lien du serveur Discord de la promo, n'hésitez pas à le demander.